

Il n'a pas remarqué dans son *Relais de poste* un effet de soleil qui porte à faux; nous blâmerons encore l'uniformité de la couleur et le peu de solidité des premiers plans. Ses *Chevaux à l'abreuvoir* nous offrent deux excellentes études d'après nature; son cheval de remonte et son petit âne sont d'une exacte vérité. Il est fâcheux que le cheval du fond soit trop lâché.

DUCLAUX. On trouve dans les tableaux que cet artiste a exposé cette année plus de lumière et plus de chaleur qu'autrefois. La teinte grise et poudreuse qu'il affectionnait tend à s'effacer entièrement; nous l'en félicitons. Ses animaux, quoique bien dessinés, manquent d'ampleur et de vie, sa peinture emprunte trop à la gravure ses traits fins, multipliés, et tombe dans la petitesse par le soin des détails de pelage, etc. C'est ainsi qu'à force de petits coups de pinceau et de minuties, Lyon a tué son école. Le pinceau de M. Duclaux est aussi spirituel que possible, mais il manque de puissance; quand il veut être énergique il tombe dans la sécheresse. Du reste, ses tableaux sont satisfaisants d'effet général, et toujours sagement composés.

DUNOD a fait preuve d'une grande adresse dans ses copies de dessins manuscrits.

DUPRÉ est en progrès comme dessin et comme touche, mais ses chairs affectent toujours des tons gris et violets d'un effet disgracieux.

DUVAL LECAMUS. *L'Attente*, pose de théâtre.

FLACHÉRON (Alexandre). Ses dessins, fort intéressants pour la localité, sont, sans doute, pour cette raison, placés dans un si mauvais jour qu'on ne peut les voir; mais on sait assez du talent de M. Flachéron pour regretter que le public ne puisse lui rendre la justice qui lui est due.

FLACHÉRON (Frédéric). Bas-relief bien composé; toutes les parties en sont bien étudiées et largement indiquées; dans le mouvement des figures, qui est très énergique, l'artiste a su éviter la raideur qui n'aurait rien ajouté à la force, et les muscles agissent puissamment sans effets tourmentés; en résumé,